

Pression de groupe fatale

Autor(en): **Mathys, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **6 (2004)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo: Keystone/F. Royer

Photo: Keystone/Scott Spiker

Pression de groupe

Rien de tel qu'une belle aventure pour stimuler l'esprit d'équipe et renforcer la confiance en soi. Mais quand un groupe minimise ou ignore les peurs individuelles, elle peut tourner au drame.

René Mathys

L'histoire est vraie, malheureusement. Afin de renforcer la cohésion de son équipe, le patron d'une petite entreprise organise une sortie en canoë, sous la conduite d'une compagnie spécialisée. Au programme, une randonnée de douze kilomètres qui s'arrête au-dessus du barrage de retenue d'une centrale hydroélectrique. Les seize participants se retrouvent au lieu indiqué, vers midi, dans une ambiance détendue. Suivant les consignes de sécurité, ils enfilent les gilets de sauvetage et embarquent à bord des canoës par groupes de deux. Les

deux accompagnants suivront leurs protégés chacun dans un canoë. Ultimes instructions, dernières blagues et c'est parti. Tout le monde – ou presque – est ravi de cette excursion hors du quotidien.

Embarqué contre sa volonté

Konrad, 51 ans, a un mauvais pressentiment. Ne sachant pas nager, il a peur de l'eau. Ce matin-là, sa femme le conjure: «Koni, si tu as peur, reste à la maison. Ou vas-y, mais ne fais pas le circuit. Tu passeras une bonne journée même si tu ne vas pas sur l'eau.» Konrad rejoint le groupe mais refuse de participer à la randonnée. Ses collègues et le patron font tout pour le convaincre. Ils l'encouragent en lui donnant de grandes tapes dans le dos et insistent: «Konrad, ne fais pas le rabat-joie, tu y arriveras.» Cédant à la pression du groupe, notre homme monte en bateau, tenaillé par la peur. Les accompagnants minimisent l'épisode et se disent que ça ira.

Mémo pour organisateurs

L'aventure, en toute sécurité et de plein gré!

- Ne donne jamais le feu vert d'une aventure sans dispositif de sécurité.
- Assure-toi personnellement que tous les participants remplissent les conditions requises; en cas de doute, fais-leur passer un test.
- Vérifie le matériel de protection et de sauvetage de chaque participant.
- Informe tous les participants du dispositif de secours à appliquer en cas d'urgence.
- N'oblige jamais une personne qui a peur à participer. Offre-lui la possibilité de résister à la pression du groupe.
- Prévois un programme de rechange pour les personnes qui ne veulent pas participer.
- Imagine des possibilités permettant aux personnes qui le souhaitent d'«abandonner» en cours de route.
- Veille à ce que tous les participants restent concentrés et attentifs jusqu'à la fin de l'aventure.

A la dérive

Au bout de cinq kilomètres, la descente est interrompue, car les piliers d'un pont en bois engendrent de dangereux courants. Mieux vaut mettre pied à terre et porter les canoës un peu plus bas. Les équipiers se rapprochent de la berge et tirent les bateaux hors de l'eau. Mais deux embarcations se retrouvent prises dans le courant et chavirent. Trois hommes parviennent à gagner la rive à la nage tandis que Konrad, cramponné au canoë, s'éloigne. L'un des organisateurs nage immédiatement dans sa direction et le rejoint. Mais il ne parvient pas à convaincre l'homme tétanisé par la peur de lâcher le bateau. Il décide de faire demi-tour et d'aller chercher son bateau pour une nouvelle tentative de sauvetage. Il ne rattrapera jamais Konrad. Désespérément agrippé à son canoë, l'homme dérive encore pendant un quart d'heure en direction du barrage. Là,



fatale

un employé de la centrale hydroélectrique lui lance une corde. Mais les masses d'eau lui font lâcher prise et le précipitent dans les profondeurs, sous le mur de retenue. On retirera son corps de l'eau quelques centaines de mètres plus bas.

Tous contre un

Le conformisme de groupe est un phénomène bien connu. Dès 1956, il a fait l'objet d'une expérience visant à expliquer ce qui peut amener un individu à céder à la pression de groupe ou à lui résister.

L'expérience est la suivante: douze lignes sont successivement projetées à gauche d'un écran où l'on voit, à droite, trois lignes: une de même longueur, la deuxième nettement plus courte et la troisième beaucoup plus longue. Il s'agit de désigner, parmi ces trois lignes, celle qui est de même longueur que les lignes de gauche.

Dans le groupe test, il n'y a qu'un seul véritable sujet à chaque fois, les autres étant les assistants de l'opérateur, qui agissent selon ses instructions. Chaque membre du groupe est

prié d'indiquer la ligne qu'il pense être de même longueur que celles de gauche. Tous les assistants ont pour consigne de l'induire en erreur.

Perte de confiance

Un sujet sur trois, sous l'influence du groupe, donna une mauvaise réponse. La plupart d'entre eux se justifièrent en disant qu'ils avaient trouvé la bonne réponse, mais qu'ils en avaient douté, pensant être mal placés ou avoir une vue défaillante.

Un petit nombre reconnut avoir modifié sa réponse pour se conformer au reste du groupe et quelques-uns enfin déclarèrent qu'ils étaient sûrs d'eux mais avaient préféré éviter la polémique et se fondre dans la masse.

Il est trop tard pour demander à Konrad pourquoi il a cédé à la pression de son groupe.

m

point Le point Le point Le point Le point Le point Le point Le point Le point Le point

Respecter les appréhensions

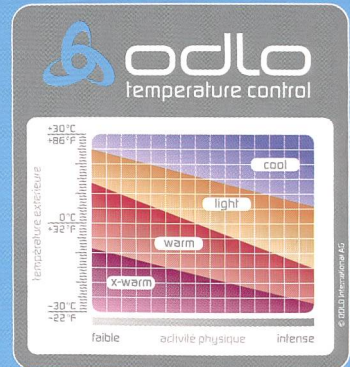
Toutes les personnes présentes auraient pu empêcher le décès de Koni en le confortant dans son idée de renoncer à la randonnée en canoë. Il suffit qu'un seul individu contredise l'avis d'un groupe entier pour abaisser le pourcentage de conformistes de manière spectaculaire. Le «chef», représentant de l'autorité, aurait pu exercer là

une grande influence, comme l'ont montré d'autres expériences socio-psychologiques. Tout aurait pu se passer sans problème, bien sûr. Koni serait rentré chez lui le soir, fier d'avoir surmonté sa peur avec l'aide de ses collègues de travail. Cette histoire serait alors devenue un exemple positif de «soutien social». En l'occurrence, la pression de groupe,

conjugée à un dispositif de sécurité insuffisant et à un funeste enchaînement de circonstances, a débouché sur un accident tragique.

Daniel Birrer, psychologue à l'Institut des sciences du sport de l'OFSPPO.
Contact: daniel.birrer@baspo.admin.ch

COOL - ce qu'il faut de fraîcheur lors de grandes chaleurs!



COOL - sous-vêtements de sport très légers et respirants, à porter lors de températures élevées et d'activités physiques intenses. Excellent transfert d'humidité et séchage rapide. Maintient le corps sec et frais. Les sous-vêtements COOL se composent de la fibre fonctionnelle «effect by ODLO». L'action antibactérienne des ions d'argent entrave efficacement l'apparition de mauvaises odeurs.

effect
by odlo



odlo

www.odlo.com